

AVENIRS

Tu auras un monde à découvrir,
en villes, campagnes, pays et océans.
Tu auras les rires et les larmes,
les friches à faire renaître, à repeupler
d’arts, de gens et de projets.
Comme tu auras les impolis et les égoïstes,
les pressés qui ne te laisseront que huit
secondes pour descendre du train.
Tu auras les écrans à fuir pour aller
explorer les beaux paysages
ou les pages des livres.
Comme tu auras les cailloux lancés
sur les carreaux de ta maison.
Tu auras les voyageurs agacés par
l’agitation des plus insoucians, ceux
à part mais pas tellement au fond,
ces êtres qui vivent tout haut, le cœur
battant et dont on chuchote la diffé-
rence comme une honte.

Tu verras rarement un coq courir sans
sa tête au milieu du poulailler, pareil
à ces écervelés qui conduisent les yeux
rivés sur leur téléphone.
Comme tu ne verras sans doute pas ces
moutons que l’on gonfle comme
des ballons, un tuyau enfoncé dans
l’arrière-train pour en ôter la peau
et en faire un manteau ou, pourquoi pas,
un tapis bien chaud tout de laine
et de douceur.

Tu voudras dire des gros mots et tu les
entendras sûrement sans avoir le droit
de les répéter.
Tu les garderas dans ta tête comme
on garde un trésor caché à l’abri
des curieux, ou alors une fois par
semaine, chaque dimanche, tu pourras
en crier UN bien fort, enfermé seul
dans les toilettes, pour te soulager
de ce poids énorme et de cette envie
pressante de hurler : PÉTASSE !

Tu apprendras à t’ennuyer pour être
heureux, parce que s’ennuyer
c’est laisser l’esprit en paix et créer
un espace immense pour être libre,
inventer, imaginer, se dépasser.
Et tu auras des «amistères», ces amis
mystérieux et réconfortants comme
un hamster.
Et quand tu éplucheras et couperas
des oignons, tu porteras tes lunettes
de piscine pour ne pas pleurer.
C’est la seule solution.

Tu dormiras bien et d’autres fois mal.
Tout dépendra du matelas, de la
lumière bleue, de l’air dans la pièce,
ou de ce qui reste dans ton estomac.
La nuit, tu iras loin dans les profon-
deurs, puis tu remonteras à la surface,

comme un plongeur explorateur,
ou une plongeuse exploratrice (parce
que les filles savent faire tout
ce que les garçons font et si on te dit
le contraire c’est un vieux mensonge
poussièreux).
Et n’oublie pas avant de dormir : ouvre
la fenêtre pour faire entrer les songes
et brûle une feuille de sauge blanche
pour chasser les cauchemars.

Tu chercheras qui tu es et souvent
tu trouveras qui tu n’es pas.
Tu auras ce que tu veux et tu auras
ce que tu ne veux pas.
Tu seras seul avec joie et avec tristesse
(être seul a du bon, mais pas trop
longtemps, histoire de ralentir
le temps, de reprendre sa respiration,
de contempler la vie qui file).
Tu iras ici et là pour chercher une place
à toi et ces fameux «amistères» qui
feront un bout de chemin avec toi.

Oui, tu auras un monde à toi
si tu le construis et le protèges avec
tes mains et ton cœur.



Auteurs : *Rahamia Issimail, Kacine Lefevre, Sabine Moniaux,*
accompagnées de Laraine et Larveline avec Hâlid Aggourne.
Illustrateurs : *Hâlid Aggourne et Andéo Zebbarui.*